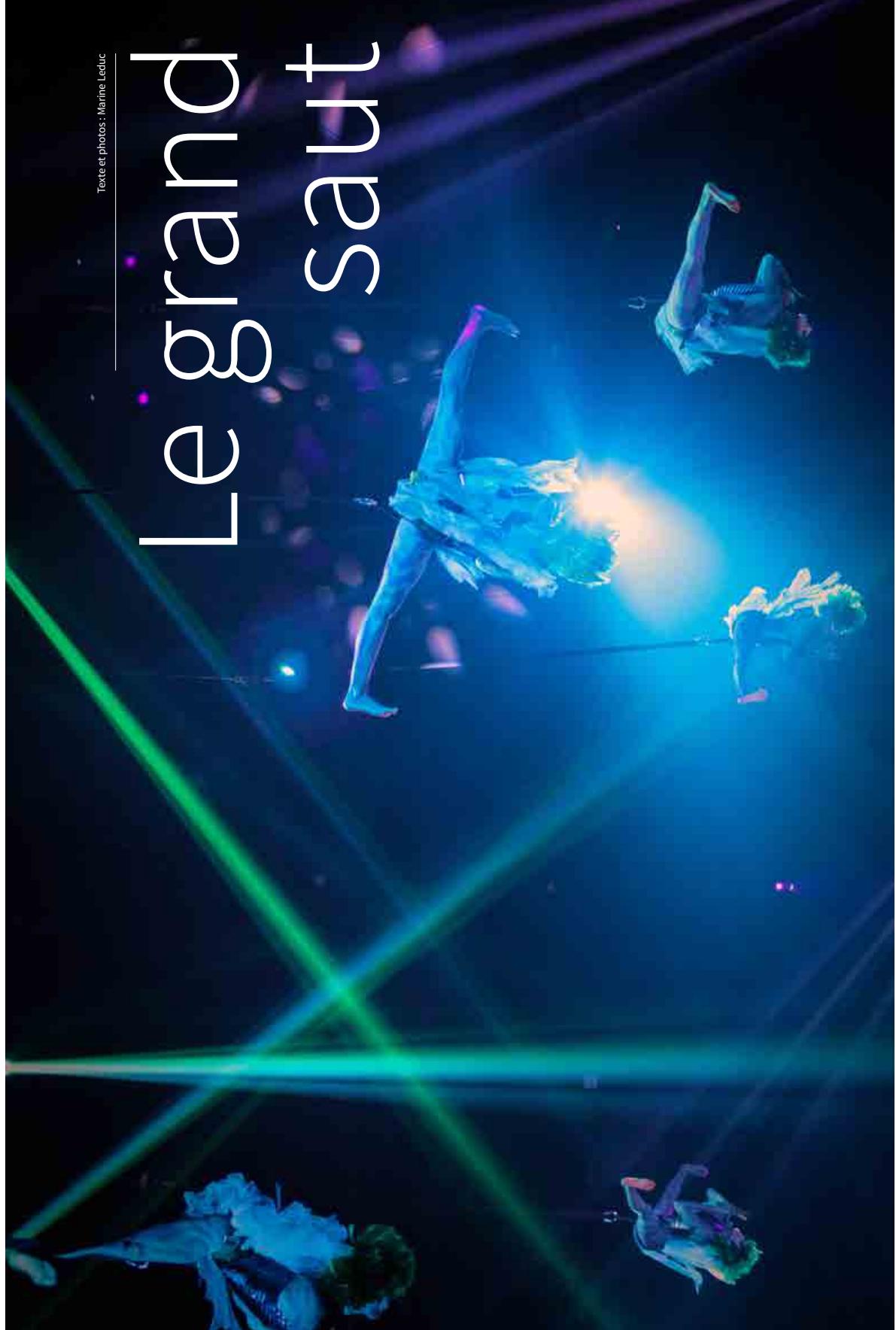


Le grand saut



Début 2017,
un incendie ravage
le bâtiment
du cirque Globus.
Une ère nouvelle
commence
alors pour
le cirque
de Bucarest :
les animaux exotiques
seront interdits, et
des productions originales
verront le jour
dans la lignée
du Cirque du Soleil.

**Le Nouveau
Dacia Duster**

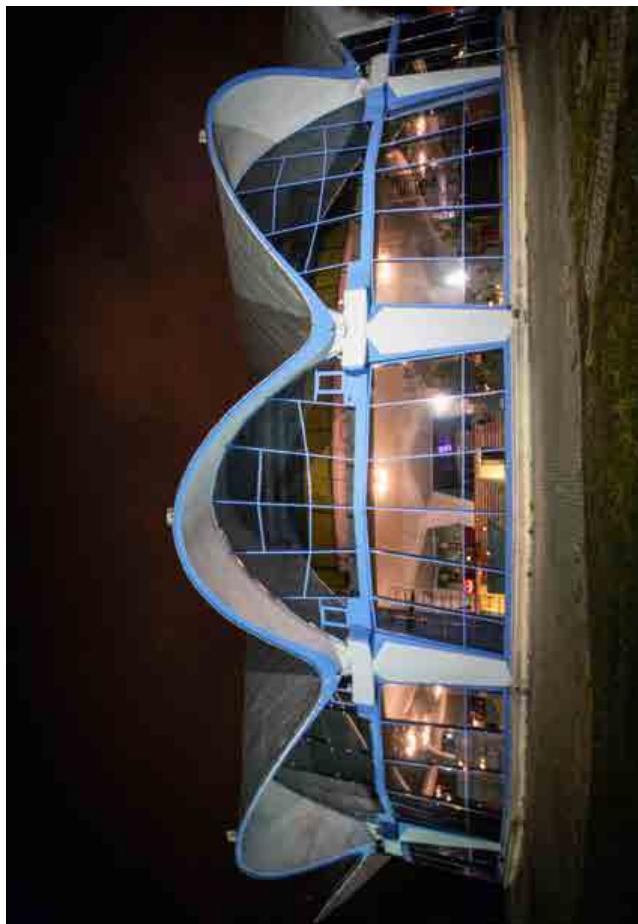
DACIA

Plus Duster que jamais!

Essaie ce magnifique SUV, équipé avec les plus récentes technologies : caméra MultiView, carte d'accès mains libres, système d'avertissement pour l'angle mort, assistance au démarrage en côte et système de descente en pente.

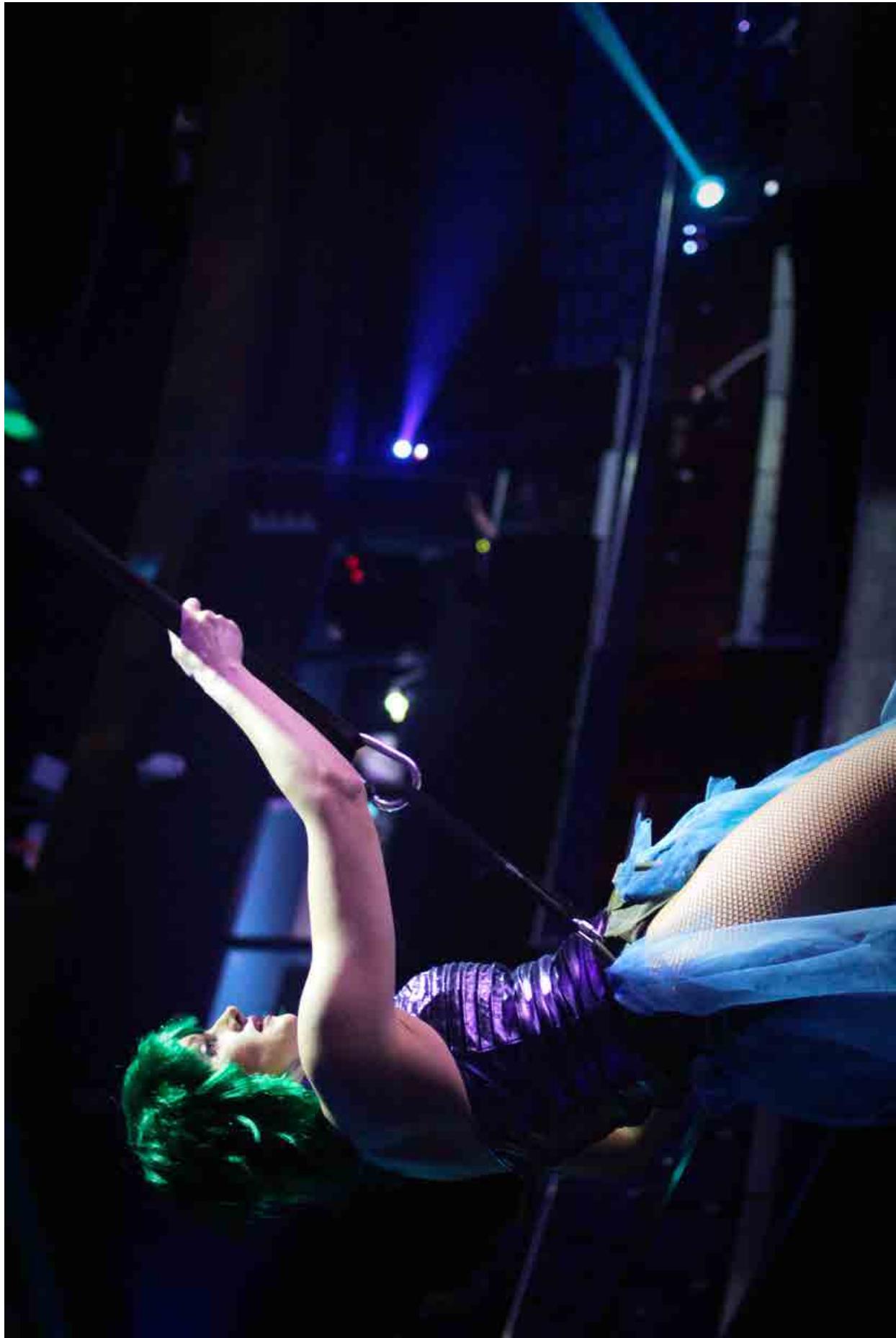
www.dacia.ro | [/DaciaRomania](https://www.facebook.com/DaciaRomania)

Emissions CO₂ de 152 à 158 g/km consommation dans le cycle mixte de 4,4 à 7,0 l/100 km. Finitions et technologies mentionnées ne sont disponibles que sur certaines versions du modèle. La voiture sur l'image est à titre de présentation. Détails sans le détaillant. Agents Dacia et sur www.dacia.ro



Le bâtiment qui héberge le cirque de Bucarest. Situé à côté de Parcul Circului, derrière l'avenue Stefan cel Mare, il a été érigé en 1960. Il dévoile une architecture semblable aux cirques de l'ex-URSS, et aurait même inspiré le nouveau cirque de Moscou construit en 1971. Jusqu'au début de l'année dernière, les représentations restaient dans la même lignée : des animaux, des clowns et quelques acrobates.

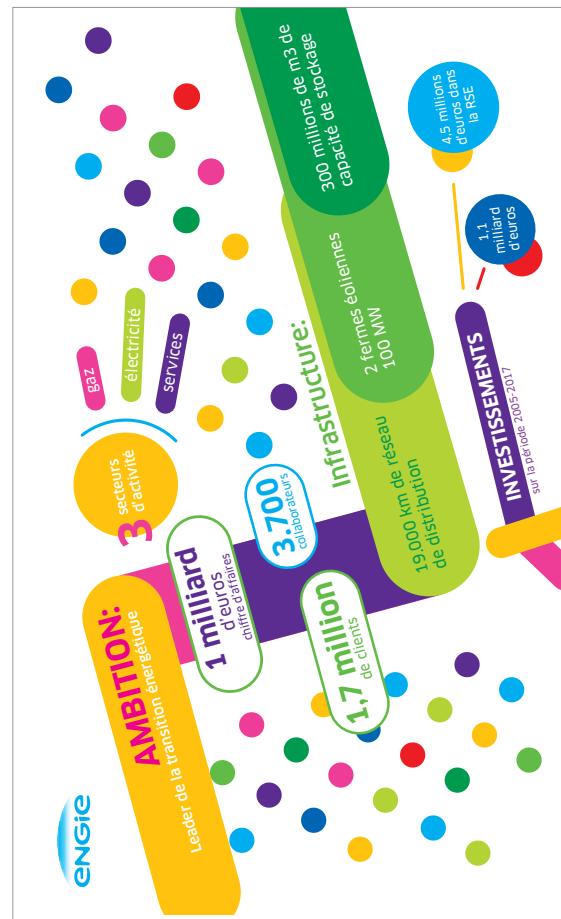
Après l'incendie de l'année dernière, la mairie a décidé de changer l'équipe et d'investir dans de tout nouveaux spectacles, basés cette fois sur les acrobates et le jeu d'acteur. Avec une autre dénomination pour le cirque Globus qui s'appelle désormais le Cirque métropolitain de Bucarest (Circul Metropolitan Bucureşti).



Une acrobate
en répétition
pour Reveria,
premier spectacle
de la nouvelle
programmation.



Comme le veut la tradition, les enfants accompagnent leurs parents-artistes et font partie de la vie du lieu. Bogdan perçoit d'ailleurs un bel avenir pour eux : « Je rêverais d'y voir une garderie, une cantine et aussi une véritable école de cirque. »

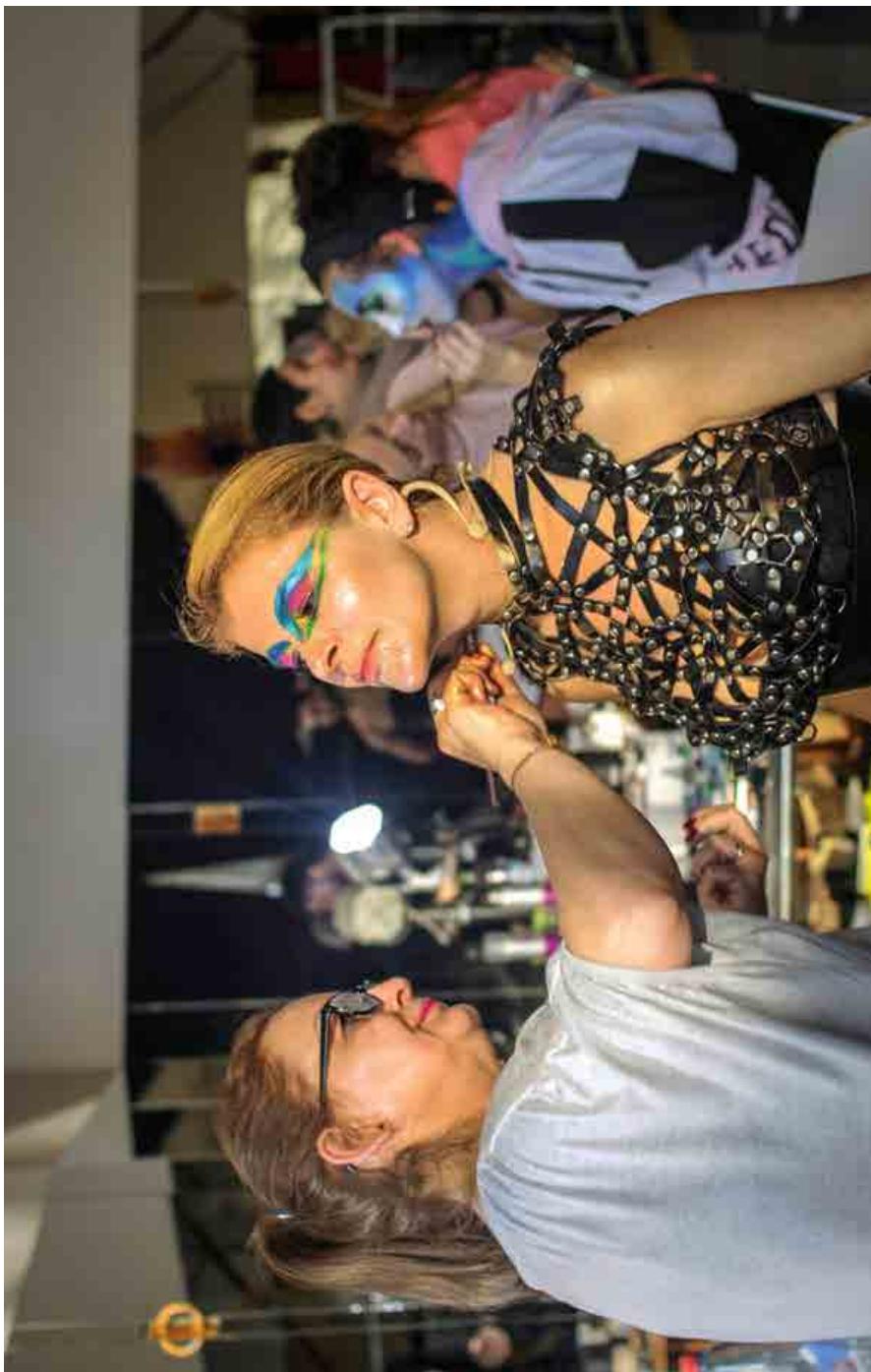


Ancienne affiche dans un couloir du cirque.
« Le plus dur, c'est de changer la mentalité des artistes et du public », explique Bogdan Stanoevici, nouveau directeur de l'établissement et acteur, qui a vécu plus de 20 ans en France. « On veut montrer que le cirque sans animaux, ce n'est pas du théâtre ni du cabaret, cela reste du cirque. »

Cristian et Dolly s'échauffent avant le spectacle *Reveria*. Dolly est une des « enfants du cirque », elle vient d'une famille d'acrobaties – les acrobates sont souvent d'anciens gymnastes.

« C'est la première fois qu'on participe à ce type de spectacle, explique le couple. Dans le cirque classique, chacun se prépare dans son coin. Maintenant, on travaille tous ensemble. »

La plupart de ces artistes, une cinquantaine au total, ont déjà participé à des ateliers et des formations dirigés par des membres du Cirque du Soleil et de Dragone Entertainment, les deux grands noms du cirque contemporain.



Scène de maquillage pour Sanda Ladoși, chanteuse et nouvelle directrice artistique du Cirque métropolitain de Bucarest. Elle apparaît également dans le spectacle *Reveria*.



Le clown Cristiano avec Miss, Kamy et Eliz, qui l'accompagnent sur scène. Cristiano, de son vrai nom, travaille dans le cirque depuis 1980, quand il a débuté en tant que technicien avant de devenir clown dans les années 1990. Il a toujours vécu juste à côté du bâtiment, d'abord dans un wagon puis dans sa caravane. « J'ai tout ce qu'il faut ici, soutient-il, un espace privé avec l'eau chaude, la télé, une cuisine, un petit jardin, et tout ça en plein cœur de Bucarest. »

Cette année, il joue dans le spectacle pour enfants *Biațul care a învățat să zboare* (Le garçon qui a appris à voler), dans lequel un cirque risque d'être vendu à un investisseur vêtu qui veut en faire un centre commercial.

Dans la réalité, Cristiano aborde la transformation du cirque avec joie... « Je n'aimais pas trop la façon dont on traitait les animaux, c'est bien mieux comme ça. »

Reveria est la première représentation de cirque contemporain en Roumanie avec une équipe et des acrobates roumains. En plus de la mise en scène, ce spectacle fait appel à de nombreux talents pour les décors, les costumes, le son et les lumières.

Pour Adrian Stan, metteur en scène de *Reveria*, la création du spectacle a été un vrai défi :

« Il a fallu tout réinventer, de l'administration au travail des techniciens. Il y a eu des conflits, certains artistes n'étaient pas prêts à changer leur façon de travailler. » Ancien acrobate pour le Cirque du Soleil et Dragone Entertainment à Las Vegas, cela faisait vingt ans qu'il n'avait plus travaillé dans son pays natal. « J'ai sauté sur l'occasion, raconte-t-il. J'avais déjà proposé ce type de spectacle sans animaux. Il y a quelques années, mais on n'avait claquée la porte au nez. L'heure du changement est enfin arrivée. »

Pour plus d'informations sur les spectacles du Cirque métropolitain de Bucarest, visiter le site :
<https://circulummetropolitan.ro/>

